

Le Congrès Mondial repousse sans réserve toute théorie selon laquelle la reconstruction économique d'un pays colonial est une condition préalable pour la révolution prolétarienne.

Le Congrès Mondial reconnaît que dans la période actuelle, le capitalisme international peut employer et emploiera le mouvement paysan contre la révolution prolétarienne dans les pays coloniaux. Sans repousser le soutien du mouvement paysan, la IVe Internationale oppose néanmoins au danger d'une telle utilisation internationale et contre-révolutionnaire du mouvement paysan, l'action internationale du prolétariat dans les pays coloniaux et dans des régions comme l'Asie Orientale, et souligne toujours l'importance stratégique et décisive du prolétariat révolutionnaire japonais.

Le Congrès Mondial repousse la théorie selon laquelle, dans la période actuelle, l'indépendance politique offre une perspective historique quelconque aux économies nationales ou aux bourgeoisies indigènes des pays coloniaux. Il reconnaît au contraire que, dans l'époque actuelle de conflit impérialiste et de guerre totale, les pays coloniaux, à part certaines importantes exceptions, sont sans cesse devant la menace d'une occupation armée par les forces des puissances dominantes, directement ou par des armées paysannes. Se basant sur cette analyse, la IVe Internationale dans les pays coloniaux et l'avant-garde du prolétariat mondial s'adressent sans cesse par une propagande révolutionnaire socialiste aux soldats des armées d'occupation et aux paysans peuvres des armées paysannes. Pour la même raison, la IVe Internationale dans les pays coloniaux se distingue de la IIIe Internationale en plaçant constamment devant les masses coloniales les perspectives révolutionnaires concrètes dans les pays oppresseurs.

Se basant sur les nécessités économiques du mouvement paysan, sur le développement du mouvement prolétarien, et sur la banqueroute actuelle des économies nationales et mondiales, la IVe Internationale, tout en réaffirmant que le prolétariat seul peut diriger la lutte pour l'indépendance nationale, et sans pour cela rejeter les mots d'ordre de lutte de la révolution démocratique, pose constamment la reconstruction socialiste économique des pays coloniaux à l'échelle continentale et internationale, comme seul moyen de :

- a) réaliser les aspirations matérielles du mouvement paysan.
- b) réaliser les revendications immédiates du prolétariat.
- c) réaliser ou maintenir l'indépendance nationale des pays coloniaux ou semi-coloniaux.

Le Congrès Mondial élit une Commission internationale chargée de préparer une résolution sur la question coloniale, basée sur l'analyse et les perspectives ci-dessus, tenant compte des différentes conditions géographiques et historiques des différents pays coloniaux.

+++

+++